

joyeux, les années de leur jeunesse, avec cette maturité régulièrement accentuée suivant l'âge et la position de chacun d'eux. *A fructibus ejus cognovimus eam.* Les 25 et 26 septembre 1907, nous avons reconnu l'*Alma Mater* à ses fruits et l'œil ne pouvait rester indifférent à ce spectacle grandiose des plus rassérénants. Ces scènes inoubliables seront consignées, grâce au comité du *Livre d'or*, dans le domaine de l'histoire. Puissent-elles contribuer à maintenir dans notre chère province l'esprit de foi, de travail, de méthode et d'endurance que nous ont légué nos prédécesseurs dans l'œuvre de l'éducation nationale !

Je fais des vœux pour que cet ouvrage soit répandu à profusion. Je suis certain que le gouvernement tiendra à le donner comme livre de récompense. Il contient plusieurs discours qui méritent d'être lus et relus. Pour n'en citer qu'un, le discours de l'honorable L.-R. Roy, secrétaire de la Province, qui a un caractère quasi-officiel, est un travail des plus sérieux qu'il serait important de tenir à l'affiche. Mon départ pour l'Europe me prive du plaisir de travailler avec le comité, mais dans les sanctuaires privilégiés que j'aurai le bonheur de visiter et aux pieds du Souverain Pontife, je n'oublierai pas ceux qui travaillent à ce mémorial des fêtes jubilaires de 1907. Je demanderai à la Vierge Immaculée de bénir leurs efforts, de présider à leurs délibérations et d'assurer à cet ouvrage un succès qui réjouisse tous nos anciens élèves.

TH.-G. ROULEAU, p^{tre}

*Prêlat de la Maison du Pape,
Principal de l'Ecole normale Laval.*